



DOSSIER DE PRESSE

Compléments au programme officiel et au communiqué de presse

LA CODIRECTION ARTISTIQUE

15 ans ! Vraiment, quand je repense à l'événement spontané qui a pris place en 2001 au café-théâtre L'Aparté, je suis à la fois surprise et épatée du chemin parcouru. Le Jamais Lu a suivi tout naturellement le courant d'une génération qui cherchait à prendre parole, sans attendre, sans contraintes, avec toute sa fougue et son actualité. J'ai accompagné ce flot de paroles et, d'année en année, je me suis émerveillée de la puissance et de l'importance de ces nouvelles voix dramaturgiques. Elles fouillent, nomment, embrassent notre monde sans complexe, avec panache et engagement. Elles inventent une nouvelle Histoire pour notre dramaturgie... elles sont devenues en quelque sorte la *génération Jamais Lu*.

Comme tout est une histoire de collectivité au Jamais Lu, pour souligner nos 15 ans, ce n'est donc pas un mais trois codirecteurs artistiques que j'ai invités pour penser la programmation avec moi. Trois représentants de cette *génération Jamais Lu*. Des auteurs que le Festival a soutenus dès leurs débuts et qui sont maintenant des figures importantes de la nouvelle dramaturgie québécoise. Sarah Berthiaume, Sébastien David et Annick Lefebvre sont pour moi, des sœurs et frères de plumes, des inspirateurs, des collègues impressionnants, des auteurs aujourd'hui en pleine possession de leurs moyens, que nous avons vu évoluer. Réfléchir avec eux à ce 15^e anni-versaire fut un bonheur de pertinence.

MARCELLE DUBOIS

Directrice artistique et générale

ANNICK LEFEBVRE est une auteure née au Jamais Lu. En 2009, un de ses amis nous faisait parvenir son texte *Ce samedi il pleuvait...* sans qu'elle le sache. On n'avait pas encore entendu parler d'elle, et c'est à sa propre surprise qu'elle fit partie de la cuvée cette année-là, avec un texte puissant et le style rugueux et politique que nous lui connaissons maintenant. Depuis, elle participe à presque chaque édition du Festival ! Elle y a présenté *La messe en 3D*, a participé à *26 lettres : abécédaire des mots en perte de sens* et *Jusqu'où te mènera ta langue ?* en plus d'avoir commis, l'an dernier, un texte autofictionnel avec son comparse Olivier Sylvestre : *Le show du non-exil*.

Annick est littéralement une découverte jamaislienne. Elle aime même dire que, sans le Jamais Lu, elle ne ferait pas ce métier-là.

En 2006, **SARAH BERTHIAUME** présentait son tout premier texte au Jamais Lu, *Le déluge après*, grâce au concours intercollégial L'Égrégore (organisé par le RIASQ). Puis est venu le tour de *Yukonstyle*, mis en lecture par Martin Faucher, créé par la suite avec la même équipe au Théâtre d'Aujourd'hui. Le Jamais Lu est fier d'avoir contribué à la naissance de ce texte qui a également été produit à Paris et plusieurs fois traduit. Il demeure la pierre angulaire de la carrière internationale de Sarah.

Sarah a aussi participé à *Jusqu'où te mènera ta langue ?*, *26 lettres : abécédaire des mots en perte de sens* et *La fête sauvage...* On ne peut plus se passer d'elle!

SÉBASTIEN DAVID a présenté sa deuxième œuvre théâtrale, *Les morb(y)des*, au Jamais Lu de 2012; elle y a été repérée par le Théâtre de Quat'Sous, qui monta la pièce l'année suivante. Depuis, Sébastien est très lié au Jamais Lu : il y a entre autres fait partie de *Jusqu'où te mènera ta langue ?* et *26 lettres : abécédaire des mots en perte de sens*. En octobre 2015, il a pris part au tout premier Jamais Lu Paris où il a mis en lecture le texte d'un jeune auteur français et a participé comme auteur au cabaret franco-québécois *On parle la même langue mais non*.

LA SOIRÉE D'OUVERTURE : VENDRE OU RÉNOVER ?

28 AVRIL

Combat théâtral autour des classiques de la dramaturgie

Une idée originale d'**ALEXANDRE FECTEAU**

Vu l'incroyable succès du 5^e Jamais Lu Québec réalisé en décembre dernier, nous sommes très heureux de pouvoir faire le pont entre le Jamais Lu de la capitale et celui de la métropole en ouvrant les festivités avec cette soirée fort originale de combats théâtraux.

Pour un festival célébrant ses 15 ans de soutien à la création, ce n'est pas mauvais de prendre un temps de réflexion et de s'interroger au sujet de notre rapport à notre histoire, à notre répertoire. Certes, il est important que les jeunes auteurs trouvent leur place dans notre paysage théâtral, mais quel rapport ceux-ci entretiennent-ils avec de nos classiques? Notre mémoire? Notre culture?

Alexandre Fecteau a conçu une performance théâtrale jouissive et combative autour de cette question simple et pourtant complexe : *Vendre ou rénover nos classiques?* Quatre duos d'auteurs s'affronteront. Dans un camp, ceux qui veulent rénover, c'est-à-dire monter le répertoire ; dans l'autre, ceux qui veulent vendre, c'est-à-dire s'affranchir des classiques. Chacun des duos usera de toutes ses capacités pour convaincre le public que son choix est le bon. Le sens des mots et l'amour de l'art seront les grands gagnants de ce combat théâtral festif et ludique!

Pour ce faire :

SARAH BERTHIAUME et **ÉTIENNE LEPAGE**

s'attaqueront à *Zone* de Marcel Dubé;

ERIKA SOUCY et **KEVIN MCKOY**

batailleront autour de *Macbeth* de William Shakespeare;

ÉDITH PATENAUDE et **MARC BEAUPRÉ**

s'affronteront sur *Being at Home with Claude* de René-Daniel Dubois;

MARIANNE DANSEREAU et **GUILLAUME CORBEIL**

s'entredéchireront au sujet de *Médium saignant* de Françoise Loranger.

À la suite de leur plaidoyer, les quatre juges invités auront la lourde tâche de trancher : doit-on vendre ou rénover l'œuvre en question? Voici les quatre spécialistes culturels qui se prêteront au jeu :

SYLVAIN BÉLANGER, directeur artistique du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

MÉLANYE BOISSONNAULT, journaliste culturelle à Radio-Canada

MELLISSA LARIVIÈRE, directrice artistique du festival Zone Homa

CHRISTIAN SAINT-PIERRE, journaliste culturel à *Jeu* et au journal *Le Devoir*

*La soirée s'ouvrira par la lecture du texte de Jean-François Chagnon et de Julien Corriveau, du groupe humoristique des Appendices, une œuvre qu'ils ont concoctée avec tous les mots recueillis par les donateurs du Microdon. Le Microdon est une campagne de sociofinancement particulière : les gens associent un mot à leur don et, plus le don est gros, plus le mot est long! Les gars des Appendices nous promettent, non sans humour, leur premier texte théâtral long et plate!

LA SOIRÉE 15^e ANNIVERSAIRE : FAIRE AVEC

6 MAI

Animée par

ALEXANDRE CADIEUX
SÉBASTIEN RAJOTTE

Quinze ans, c'est l'âge où on a envie que le party de famille s'élargisse ; l'âge où on a envie de « frencher » du nouveau monde, du monde qu'on connaît peu, qu'on admire de loin. Pour clore cette 15^e édition, les codirecteurs artistiques ont eu envie d'un grand rassemblement interdisciplinaire qui soulignerait l'apport et l'actualité des textes qui ont marqué l'histoire du Jamais Lu.

Ils ont donc jumelé quinze artistes de tous les horizons – écrivains, universitaires, performeurs, chorégraphes, photographes, cinéastes, auteurs, compositeurs, interprètes – avec un texte déjà présenté au Jamais Lu et leur ont dit : vous avez cinq minutes pour faire une performance avec!

FAIRE AVEC, c'est une invitation à utiliser le théâtre québécois comme matériau brut et à le revisiter à sa guise, en le réinterprétant, en l'analysant, en le pervertissant, bref, en en faisant quelque chose d'inédit.

Vous y (re)découvrirez :

Bashir Lazhar (2002, 1^{er} Jamais Lu)
d'**Evelyne de la Chenelière**
revisité par **ALAIN FARAH**, écrivain-professeur

Texas (2002, 1^{er} Jamais Lu)
de **François Létourneau**
revisité par **NICOLAS LETARTE**, musicien-performeur

Sauce brune (2003, 2^e Jamais Lu)
de **Simon Boudreault**
revisité par **JORDAN ARSENAULT**, performeur militant de la scène queer

Couche avec moi, c'est l'hiver (2005, 4^e Jamais Lu)
de **Fanny Britt**
revisité par **MARIE-MICHELLE GARON**, comédienne-cuisinière

Paradis XXX (2005, 4^e Jamais Lu)
d'**Olivier Choinière**
revisité par **MÉLANIE DEMERS**, chorégraphe

L'affiche (2006, 5^e Jamais Lu)
de **Philippe Ducros**
revisité par **LINO**, artiste visuel interdisciplinaire

Ce samedi il pleuvait (2009, 8^e Jamais Lu)
d'**Annick Lefebvre**
revisité par **FRANÇOIS JAROS**, vidéaste

Yukonstyle (2010, 9^e Jamais Lu)
de **Sarah Berthiaume**
revisité par **ÉMILIE MONNET**, artiste interdisciplinaire

Lettres arabes (2010, 9^e Jamais Lu)
de **Geoffrey Gaquère** et **Olivier Kemeid**
revisité par **QUEEN KA**, slameuse

Billy (les jours de hurlement) (2011, 10^e Jamais Lu)
de **Fabien Cloutier**
revisité par **NADÈGE GREBMEIER FORGET**, artiste visuelle-performeuse

Clotaire Rapaille : l'opéra rock (2011, 10^e Jamais Lu)
de **Navet Confit**, **Olivier Morin** et **Guillaume Tremblay**
revisité par **SOL ZANETTI**, philosophe-politicien

Fraterie (2011, 10^e Jamais Lu)
de **Marc-Antoine Cyr**
revisité par **JÉRÉMIE BATTAGLIA**, réalisateur-photographe

Province (2011, 10^e Jamais Lu)
de **Mathieu Gosselin**
revisité par **JÉRÔME RICHER**, auteur-slameur

Les morb(y)des (2012, 11^e Jamais Lu)
de **Sébastien David**
revisité par **PHILÉMON CIMON**, auteur-compositeur-interprète

En dessous de vos corps, je trouverai ce qui est immense et qui ne s'arrête pas (2012, 11^e Jamais Lu)
de **Steve Gagnon**
revisité par **MARIE BÉLAND**, chorégraphe

15^e FESTIVAL DU JAMAIS LU

EMBRASSER
LARGE

DES EXTRAITS DES LECTURES THÉÂTRALES

Le cœur du Festival étant les lectures théâtrales, en complément aux synopsis du programme, voici quelques extraits inédits qui mettent l'eau à la bouche.

29 avril

EMMANUELLE JIMENEZ

Extrait de *Centre d'achats* :

LÉA
Le Sears?

SANDRINE
Tu peux pas le manquer, y est gros pis y est là où c'qui y a les colonnes grecques...

LÉA
Correct.

SANDRINE
J'vas quand même y trouver un beau cadeau. Il va être écœurant, son cadeau. Même si tu m'haïs.

30 avril

MARTIN BELLEMARE

Extrait de *Le cri de la girafe* :

EMMA
Mon ventre fait des bruits. Mais pas des bruits comme ça.

(On entend un bruit de faim.)

EMMA
Ou des bruits comme ça.

(On entend des bruits de digestion.)

EMMA
Plutôt des bruits comme ça.

(On entend un boucan de bruits de ville, de klaxon, de sirènes, de voitures, etc.)

LE DOCTEUR
C'est la fête, là-dedans.

Emma
Ça, c'est le docteur.

15° FESTIVAL DU JAMAIS LU

EMBRASSER
LARGE

LE DOCTEUR

C'est la fête, là-dedans.

Emma

Ça, c'est le docteur.

LE DOCTEUR

Avec tous ces bruits-là, tes voisins arrivent à dormir?

EMMA

Oui.

LE DOCTEUR

Tes parents?

EMMA

Oui.

LE DOCTEUR

Et toi?

EMMA

Non. Pas trop.

LE DOCTEUR

Pas bon ça. C'est parce que dans ton ventre, ça manque de campagne, de forêt, de vie sauvage.

30 avril

MARTIN BELLEMARE

Extrait de *L'oreille de mer* :

LE SPÉCIALISTE

Passons aux choses sérieuses. Nous sommes ici dans une grande maison. Une grande maison à la campagne où ça fait cui cui dehors. Dedans nous nous penchons sur une question. Cette question, la voici : qu'est-ce qu'on peut faire pour des êtres humains qui subissent les bruits du monde et qui les portent ensuite en eux au point où ça devient vraiment trop bruyant? (*Son téléphone sonne.*) Oh pardon. (*Il répond.*) Oui allo? **LE BRUIT.**

30 avril

FRANÇOIS ÉDOUARD BERNIER
PATRICE CHARBONNEAU BRUNELLE
MARILOU CRAFT
DOMINIQUE LECLERC

Extrait de *Rien à cacher – No Way to Feel Safe* :

La majorité des communications collectées par la NSA ne sont pas celles de cibles qui menacent le pays. Ce sont celles de gens ordinaires : votre voisin, votre belle-sœur, votre plombier... J'ai partagé mes doutes sur nos programmes de surveillance à mes collègues : « C'est pas inconstitutionnel ? C'est pas une violation de nos droits ? » On m'a dit que c'était pas un problème. Un jour, j'ai réalisé que cette réalité-là devait être discutée publiquement.

1^{er} mai

MISHKA LAVIGNE

Extrait de *Havre* :

ELSIE

Le café du salon funéraire est dégueulasse.
Mes sincères condoléances au service de traiteur.
Je le verse dans le lavabo
je pleure pas
je sors des toilettes
j'évite Geneviève et les autres
je retourne à la maison, sans dire au revoir à personne
comme quand j'allais avec ma mère aux salons du livre.

1^{er} mai

RÉBECCA DÉRASPE

Extrait de *Gamètes* :

LOU

Virginia Wolf aurait jamais accepté de mettre au monde un trisomique
Ni Jeanne d'Arc d'ailleurs
Pis Frida là-bas au Mexique ?
Penses-tu vraiment qu'elle aurait eu le temps de s'occuper d'un handicapé ?

AUDE

...

15^e FESTIVAL DU JAMAIS LU

EMBRASSER
LARGE

LOU
T'as raison
Ma comparaison est conne
T'as raison
Ces femmes-là ont pas eu d'enfants
Mais je voudrais ben te voir dans ma peau
Ma meilleure amie s'apprête à se suicider en dessous d'un trisomique
Je voudrais ben
Je voudrais ben
Je voudrais
Te voir

2 mai

JEAN-PHILIPPE BARIL-GUÉRARD

Extrait de *Sur la destination des espèces* :

HELEN

Parce qu'en suivant votre logique / Votre fille Anne Elizabeth / Était pas adaptée / Si elle avait été adaptée / Elle aurait pas développé cette maladie / Elle aurait vécu / Vécu assez longtemps pour se reproduire / Et passer ses gènes / Des gènes supérieurs en quelque sorte / C'est là le nœud du problème / Votre théorie professeur Darwin / Permet des glissements dangereux comme ça / Ça permet de justifier / La mort / D'une fillette de douze ans

4 mai

CATHERINE LÉGER

Extrait de *Baby-sitter* :

NADINE
Fourre-la dans le cul ?

CÉDRIC
C'est une expression.

NADINE
Pis tu savais que t'étais filmé ?

CÉDRIC
C'est ça le but, c'est de le dire en direct. C'est une joke, un *stunt*. Je serais pas allé dire ça à n'importe qui, de même, au milieu de nulle part. Fourre-la dans le cul.

NADINE
Non c'est sûr, ça, ça aurait été cave.

15° FESTIVAL DU JAMAIS LU

**EMBRASSER
LARGE**

5 mai

FRANCIS SASSEVILLE

Extrait de *Manche ouverte* :

SIMON

Tout c'que j'voudrais, moi, c'est me trouver quelqu'un qui verrait que j'suis un bon gars, dans l'fond.

ANNE-JULIE

Des fois, j'ai pas le goût de prendre un bain avec des pétales de roses pis des chandelles. J'ai juste envie que l'gars m'emmène baiser dans' cabane du marqueur après sa game de baseball quand y'est encore en sueur. Mais, ben souvent, ben faut j'me contente d'être respectée. Parce que c'est ça, la norme.

SIMON (*à Anne-Julie*)

Je sais que c'est inhabituel de faire ça, mais j'voulais juste te dire que j'trouve que t'es une fille magnifique. Vraiment, j'te trouve très belle, et très attirante.

ANNE-JULIE

Esti que j'tannée.

LE JAMAIS LU EMBRASSE LA FRANCE

ALISON COSSON
MARILYN MATTEI
JEAN-FRANÇOIS ROCHON
LOUIS-CHARLES SYLVESTRE

Bal littéraire en AZERTY-QWERTY

3 mai

En 2013, pour son premier bal littéraire, le Jamais Lu accueillait Pauline Sales, auteure et codirectrice du Préau – centre dramatique régional de Basse-Normandie, à Vire en France, et sa bande d’auteurs émérites de la Coopérative d’écriture pour la présentation du premier Bal littéraire en Amérique du Nord. Cette rencontre fut si marquante, qu’un projet transatlantique est né afin de promouvoir de jeunes écritures dramaturgiques de la France et du Canada. Le projet « *Danse sur les frontières* » rassemble donc quatre auteurs, dont deux sont issus de l’École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (ENSATT) à Lyon et deux de l’École nationale du théâtre du Canada (ENT) à Montréal.

Une première rencontre a eu lieu au printemps dernier au Festival Ado de Vire que dirige Pauline Sales, et la réciproque québécoise se tiendra en mai lors du 15^e Festival du Jamais Lu.

Leur mission : écrire un *Bal littéraire en AZERTY-QWERTY*, chacun à son clavier, chacun à sa musique! En 48 heures, ils créeront une fable urbaine qui fera danser les foules.

TIPHAINÉ RAFFIER
Recall Them Corp.
6 mai

En octobre dernier, nous avons traversé l’océan pour tenir un premier Festival du Jamais Lu Paris, au Théâtre Ouvert, tout près du Moulin Rouge et de l’appartement de Boris Vian : inspirant! L’engouement du public et de la communauté artistique parisienne fut tel qu’une deuxième édition aura lieu en décembre 2016!

Tout naturellement, un morceau de ce premier succès parisien a été intégré à cette édition qui *embrasse large* ; vous aurez donc le plaisir de découvrir le texte de Tiphaine Raffier, une auteure de la relève française.

Extrait de *Recall Them Corp.* :

CHRISTINE

Depuis ta disparition, l’eau est présente dans tous mes rêves. L’image d’une boîte fixée solidement au fond de la mer revient sans cesse. Je vois une boîte, qui contient une autre boîte, qui contient une autre boîte. La boîte n’est pas seule. C’est aussi un champ immobile de boîtes. Elles sont comme des gardiennes, et autour dansent des sédiments, des organismes unicellulaires et des algues. Maintenant, quand je pense à toi, Sam, je pense à ces boîtes, je pense à ces eaux troubles, et je sais que tout ce que nous avons vécu est là, encodé, sous les eaux glaciales.

La venue de Tiphaine est soutenue par le Festival TransAmériques et le Phénix – scène nationale valenciennes, associés dans la Plateforme transatlantique, un projet présenté à la 65^e session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise.

15^e FESTIVAL DU JAMAIS LU

LES 5 À 7 FRENCH LA PLANÈTE

C'est devenu cliché de le dire : la jeune génération ne connaît pas les frontières. Ainsi, chacun des quatre codirecteurs artistiques a rencontré des auteurs qui l'ont marqué et inspiré aux quatre coins de la planète. Ils ont invité leurs coups de cœur de la francophonie à venir faire la fête avec eux pour les 15 ans du Jamais Lu.

Dans un décor de talkshow sympa-kitsch, chaque soir, un des codirecteurs mènera une entrevue artistique de 10 minutes avec un de ses coups de cœur planétaires. Suivra ensuite une performance de 15-20 minutes de l'auteur accueilli (lecture de son dernier texte, inédits, performances originales, etc.).

Le public montréalais est donc invité à découvrir les paroles de :

PAPY MAURICE MBWITI (République démocratique du Congo)

« Papy est un auteur congolais plein de vie et de brillance. Il explore par son écriture très colorée les excès de notre humanité. C'est un grand gaillard au charisme contagieux, que j'ai rencontré au Festival des francophonies à Limoges en France, avant qu'il s'installe pour de bon à Montréal. C'est un plaisir de l'accueillir au Jamais Lu en tant que concitoyen! »

Un coup de cœur de Marcelle Dubois

SÆUF ELBADAWI (Comores)

« Sæuf est incontournable ; un habitué, presque ; le plus Montréalais des auteurs comoriens. Il a participé à la *Soirée des manifestes* du 13^e Festival, et plus récemment à l'aventure *Après la peur* présentée au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui en septembre dernier. Avec ses chants d'outre-Atlantique et sa voix doucement politique, vous tomberez sous le charme. »

Un coup de cœur de Sarah Berthiaume

NASSER DJEMAI (France)

« Nasser est un auteur qui me touche particulièrement par sa langue simple et son véritable amour des personnages marginaux : les vieux, les adolescents, les immigrants, l'Autre avec un grand A. Depuis sa venue à Montréal il y a quatre ans pour participer à la classe de maître du Jamais Lu, je cherchais depuis une occasion de le réinviter. La voici! Il vient nous offrir un extrait de sa nouvelle pièce : *Vertiges*. »

Un coup de cœur de Marcelle Dubois

CÉLINE DELBECQ (Belgique) et **SOLENN DENIS** (France)

« L'écriture de Céline Delbecq est franche, sociale et sans compromis. Elle sait faire en sorte que le théâtre devienne la porte d'entrée de multiples gestes concrets, posés pour le mieux-être citoyen. Elle sait faire en sorte que tombent les tabous. Les mots de Solenn Denis sont extrêmes, ils visitent tous les spectres dramaturgiques, tant celui du glauque que celui du kitsch, non sans nous foutre quelques gifles bien ciblées. Céline et Solenn, depuis un certain moment, alimentent mes fantasmes de trio transatlantique et d'écriture à six mains. Ce 5 à 7 sera le premier jalon concret de ces fantasmes. »

Un coup de cœur d'Annick Lefebvre

JÉRÔME RICHER (Suisse)

« Jérôme Richer, c'est un artiste suisse engagé qui a fait partie de la *Soirée des manifestes* présentée au 13^e Festival. Il fait un théâtre politique et documentaire vraiment intéressant. Il nous offrira un bout de sa nouvelle création, *La violence de nos rêves* : un projet qui mêle théâtre et concert rock. »

Un coup de cœur de Sébastien David

FLORENCE MINDER (Belgique)

« Florence Minder, c'est une auteure-performatrice suisse basée à Bruxelles qui explore, entre autres choses, l'addiction aux récits et à la fiction comme outil de connexion au réel. »

Un coup de cœur de Sébastien David

JULIE GILBERT (Suisse)

« On accueille aussi Julie Gilbert, une auteure suisse dont j'ai lu un texte en chantier. Je suis tombée amoureuse de son style, un genre d'hybride entre la fiction, le documentaire, le *making-of*, mais avec une sensibilité et une grâce que je lui envie. J'ai hâte de la rencontrer. »

Un coup de cœur de Sarah Berthiaume

AUTRES ACTIVITÉS

2 mai

LA RÉFLEXION PUBLIQUE

Ces écritures qui embrassent large : les processus d'écriture atypiques

Profitant de notre partenariat avec le Festival TransAmériques qui soutient la venue de l'auteure française Tiphaine Raffier, une réflexion publique sur les processus d'écriture atypiques et collectifs est proposée le lundi 2 mai à 15 h.

À cette auteure s'ajoutent l'invitée belge Florence Minder, de même que Maxime Carbonneau et Catherine Bourgeois, auteurs d'ici, qui ont également des procédés d'écriture bien originaux.

JESSIE MILLS, conseillère artistique du FTA, animera la discussion.

3 mai

LA MÉDIATION CULTURELLE

Les auteurs en herbe : *Cohabitations*

Depuis cinq ans, le Jamais Lu collabore avec l'école primaire Saint-Grégoire-Le-Grand, située dans le quartier Villeray, pour le projet : *Les auteurs en herbe*.

Les élèves d'une classe de 6^e année ont le privilège de suivre un atelier d'écriture sur une période de six mois.

L'auteur Martin Bellemare dirige les ateliers au cours desquels il amène les jeunes à écrire un court texte de théâtre. Puis, les textes des auteurs en herbe sont mis en lecture par Gaétan Paré et interprétés par quatre comédiens professionnels.

Cohabitations est le collage résultant de cette expérience si enrichissante pour les petits participants!

6 mai

LA FENÊTRE OUVERTE SUR LA CLASSE DE MAÎTRE

Evelyne de la Chenelière faisait partie, en 2001, de la première édition du Festival du Jamais Lu avec son merveilleux texte *Bashir Lazhar*. Nous sommes fiers de l'accueillir, cette fois pour transmettre, inspirer et partager son expérience acquise au cours des quinze dernières années avec les auteurs de la relève.

Durant les quatre ateliers qui se dérouleront lors du Festival, Evelyne demandera aux participants de prendre part à un geste d'écriture exposé, exhibé sur un mur, en explorant les manières de rendre compte de la transformation, de l'effacement, de la progression de l'écriture.

Evelyne et les participants de la classe de maître vous invitent le vendredi 6 mai à venir à leur rencontre. Ils partageront avec vous le fruit de leur travail et leurs réflexions qui ont mûri à la suite de ces ateliers d'écriture qui sort du cadre et même de la feuille.